

L'Univers PRL (République Populaire de Pologne)

Absurdités du quotidien et symboles du pouvoir
dans le centre de Varsovie



Explorez la République populaire de Pologne à travers la
tension entre la vie ordinaire et le symbolisme urbain
monumental.

Informations pratiques



Lieu de départ

Musée de la vie sous le communisme, Piękna 28/34
Centre de Varsovie, Pologne.



Distance : Environ 4,5 km à pied

Durée : 140 à 160 minutes



Matériel nécessaire

Téléphone chargé ; écouteurs (facultatifs) ; carte numérique ou imprimée ; chaussures confortables ; un stylo ou un crayon et une feuille de papier vierge pour la tâche créative.



Niveau d'accessibilité

Facile à moyennement facile ; itinéraire urbain central plat et plus long ; plusieurs arrêts peuvent être desservis depuis l'extérieur si l'accès intérieur est impossible.



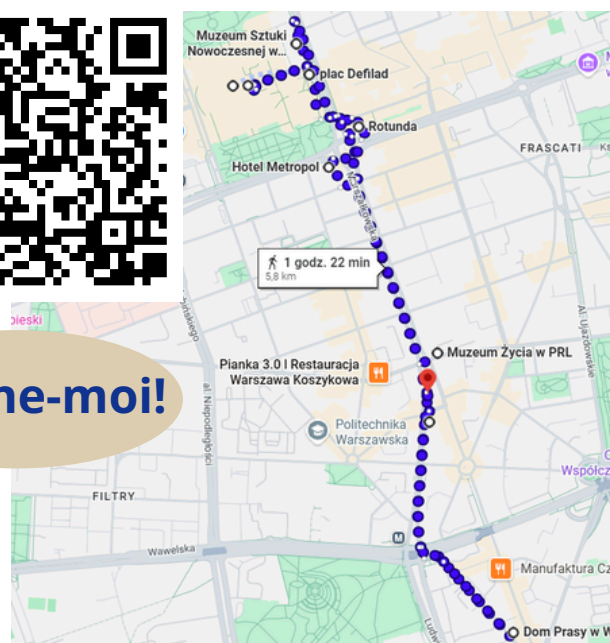
Public cible

Jeunes de 16 à 30 ans ; groupes mixtes ; aucune connaissance préalable requise.

Scannez le code QR
pour afficher la carte
et découvrez le circuit
complet.



Scanne-moi!





Présentation de la visite

Bienvenue dans l'« Univers PRL » ! Vous êtes-vous déjà demandé ce que c'est que de vivre dans un monde où les autorités tentent de contrôler le moindre mouvement d'un citoyen ? Des enseignes lumineuses aux options pour dîner, le centre de Varsovie d'aujourd'hui était autrefois une immense scène de propagande. Au cours de cette promenade, nous dévoilerons, derrière ces bâtiments monumentaux, le quotidien absurde et fascinant de ceux qui n'avaient d'autre choix que de survivre dans ce système. Ouvrez l'œil et apprenez à décrypter la ville entre les lignes.



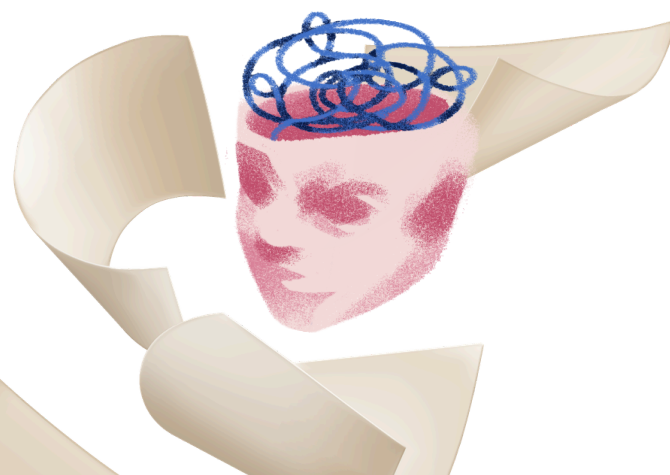
Comment des gens ordinaires ont-ils réussi à se créer leur propre monde normal, à l'abri de l'armure d'une idéologie monumentale et des exigences absurdes des autorités ?



Cette question doit vous accompagner à chaque étape. Elle vous incite à considérer les grands édifices non comme de simples monuments, mais comme la « scénographie » d'un spectacle appelé le

« L'univers PRL »

— une difficulté à laquelle les habitants de Varsovie devaient faire face quotidiennement et qu'ils avaient appris à gérer avec intelligence.



Étape n°1 : Musée de la vie sous le communisme, Piękna 28/34

Vie domestique, pénurie et culture matérielle de l'adaptation.

Nous commençons à l'échelle microscopique : l'intérieur d'un appartement dans un immeuble préfabriqué. La propagande officielle des années 1970 et 1980 promettait modernité et prospérité, mais la réalité quotidienne des citoyens se masquait par des rayons vides et des files d'attente interminables. L'économie planifiée de la République populaire souffrait d'une pénurie permanente de produits de première nécessité. Pour gérer la crise économique, les autorités ont instauré des cartes de rationnement pour le sucre en 1976, et sous la loi martiale (après 1981), le rationnement s'est étendu à presque tout : de la viande, du beurre et de la farine aux chaussures et à l'essence. Le régime a tenté de contrôler la vie privée par une uniformisation imposée : de l'emballage uniforme de la lessive « Ixi » aux meubles muraux « Kowalski » identiques dans chaque salon. On voit ici comment la grande idéologie s'est heurtée à la nécessité quotidienne de se débrouiller, où chaque objet réparé soi-même devenait un petit acte d'autonomie.



Scanne-moi!

Maintenant que nous avons vu les intérieurs exigus, strictement contrôlés et marqués par la pénurie des appartements, sortons. Remarquez comme l'échelle change radicalement : nous nous dirigeons vers Constitution Square, qui, dans les années 1950, a été conçue comme une gigantesque scène publique pour la nouvelle société socialiste.

NEXT STEP



Marchez en direction de la place de la Constitution (Plac Konstytucji)

Utilisez cette transition pour observer comment l'échelle change, passant des intérieurs et des objets, aux rues et à la composition urbaine monumentale.

Étape n° 2 : Plac Konstytucji (Place de la Constitution)

La ville comme théâtre de l'ordre socialiste.

Vous vous trouvez au cœur même de l'un des plus beaux exemples de réalisme socialiste en Europe, inauguré officiellement le 22 juillet 1952, jour de la proclamation de la nouvelle Constitution de la République populaire de Pologne. L'architecture réaliste socialiste (« socialiste par le fond, nationale par la forme ») avait une mission claire : intimider l'individu et impressionner les masses. L'échelle monumentale, la symétrie parfaite et le vaste espace ouvert ont été conçus en prévision des grandes manifestations du 1er mai et des rassemblements politiques d'envergure. Cette place est un véritable théâtre urbain. Les trois imposants candélabres et les puissantes arcades étaient censés faire écho aux styles classiques, mais leur véritable objectif était de dicter les comportements et les déplacements des individus dans un espace public où chacun devait se sentir insignifiant face à la puissance de l'État.



*Observez la place et repérez l'un des grands bas-reliefs représentant des ouvriers sur les murs.
Remarquez leurs poses héroïques.*

Si vous deviez ajouter un détail réaliste et brut de la vie quotidienne à cette scène de propagande en pierre, quel serait-il ? Partagez votre réflexion avec le groupe.

Continuons notre route le long du quartier résidentiel de Marszałkowska (MDM). Observez de plus près les façades des immeubles résidentiels ici.
- C'est précisément là que l'idéologie et la propagande ont été gravées directement dans la pierre.

NEXT STEP



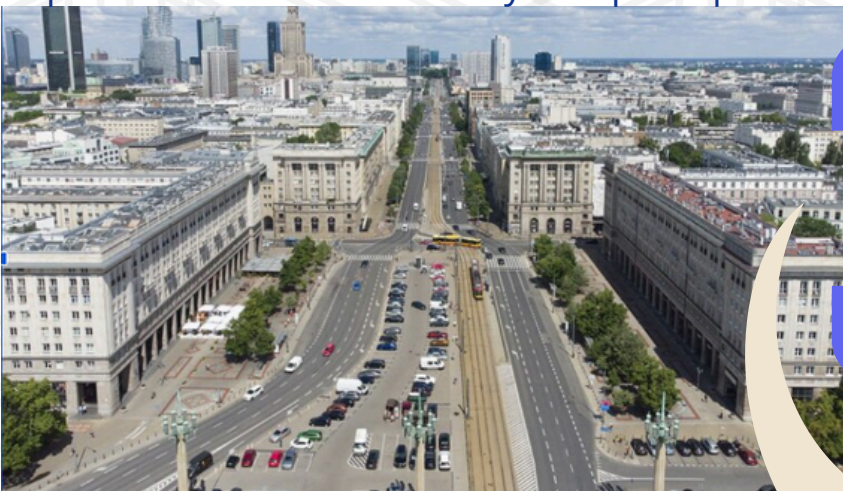
Continuez votre chemin à travers le quartier résidentiel Marszałkowska (MDM), en portant votre attention sur les façades, les arcades et les détails sculpturaux.

Étape n°3 : Quartier d'habitation de Marszałkowska, MDM

La propagande incrustée dans l'espace quotidien.

Le MDM, construit entre 1950 et 1952, visait à satisfaire un décret stalinien : « ramener la classe ouvrière au centre-ville ». Varsovie étant une ville bourgeoise d'avant-guerre, le nouveau régime souhaitait peupler le centre reconstruit d'ouvriers fidèles. Les bas-reliefs monumentaux ornant les murs représentent une société idéalisée et reconstruite : des métallurgistes fiers, des maçons exemplaires en matière d'efficacité, des enseignants et des mères avec leurs enfants. C'était une leçon visuelle sur ceux qui, selon la propagande officielle, bâtissaient la nouvelle Pologne. Cependant, derrière cette façade de magnifiques décorations se cachait un jeu d'apparences.

– Les appartements, bien que modernes pour l'époque avec chauffage central et salles de bains, étaient très exigus, et leur attribution dépendait fortement de la loyauté politique au Parti.



Scanne-moi!

Le régime contrôlait l'architecture des places, des rues et la répartition des appartements, mais le système exigeait également un monopole absolu sur l'information. Rendez-vous au bâtiment situé au 3/5, rue Marszałkowska, qui abritait le cœur médiatique de l'époque.

NEXT STEP



**Marchez vers la Maison de la Presse.
Marszałkowska 3/5**

Étape n°4 : Maison de la presse, Marszałkowska 3/5

Médias, propagande et continuité sous pression.

Ce bâtiment moderniste, érigé entre 1926 et 1927, témoigne que le contrôle exercé en République populaire de Pologne ne se limitait pas à l'architecture : il se dissimulait derrière la censure. Après la Seconde Guerre mondiale, le bâtiment fut repris par le conglomérat RSW « Prasa-Książka-Ruch », d'où étaient distribués chaque matin, dans toute la Pologne, « Trybuna Ludu », le journal officiel du PZPR (Parti ouvrier unifié polonais), et le populaire « Życie Warszawy ». La Maison de la presse est un lieu d'une extraordinaire continuité sous la pression, qui, après 1945, devint la principale fabrique de propagande communiste. Elle illustre comment l'espace urbain a servi le régime à contrôler systématiquement les esprits.



Imaginez vivre à une époque où internet n'existe pas et où la seule source d'information sur le monde (presse, radio, télévision) est contrôlée par un seul parti politique.

Comment procéderiez-vous pour vérifier ce qui est vrai et ce qui est faux ? Où chercheriez-vous des informations ? Discutez-en par deux ou en deux groupes.

Maintenant que nous savons comment le régime contrôlait la presse écrite à la Maison de la presse, poursuivons notre route rue Marszałkowska en direction du rond-point Dmowskiego. Nous découvrirons un lieu qui, dans les années 1960, était censé devenir la vitrine de la modernité à Varsovie, mais qui, pour les gens ordinaires, était avant tout un centre de commerce parallèle et un lieu de recherche du luxe.

NEXT STEP



Continuez en direction de l'hôtel Metropol.

Étape n°5 : Hôtel Metropol, coin de la rue Marszałkowska et Aleje Jerozolimskie

Tourisme, modernité et conception de la vie urbaine socialiste.

Vous vous tenez à un endroit qui, dans les années 1960, était censé devenir la nouvelle vitrine occidentale de Varsovie. Inauguré en 1965, l'hôtel Metropol impressionnait par sa façade moderne en verre, tandis que le pavillon Cepelia, tout proche, construit en 1966 (et conçu par Zygmunt Stępiński), avait pour vocation de promouvoir l'art populaire polonais. Pourtant, sous cette façade de modernité se cachait un fascinant jeu d'apparences. Le quartier autour de l'hôtel était le cœur du marché noir varsovien. C'était le royaume des « cinkciarze » - des changeurs de devises illégaux. Sous l'œil vigilant de la milice, les citoyens leur achetaient des dollars américains pour s'offrir un petit luxe dans les magasins Pewex : jeans étrangers, briques LEGO ou vrai Coca-Cola.



Quelques pas seulement séparent ce lieu de luxe d'un autre symbole de la Varsovie moderne des années 1960. Traversons la rue pour rejoindre le bâtiment circulaire caractéristique de la Rotonde, où l'architecture moderne s'est mêlée à une grande tragédie.

NEXT STEP



Marchez jusqu'à la rotonde PKO.

Étape n°6 : Rotonde PKO, Marszałkowska 100/102

Catastrophe, reconstruction et question d'authenticité.

Voici la Rotonde, achevée en 1966 comme joyau architectural du Mur oriental, conçue par Jerzy Jakubowicz. Son toit unique, évoquant des dents de scie ou une casquette de général, est instantanément devenu un symbole de la modernité de la capitale. Pourtant, le 15 février 1979, à 12h37, ce lieu fut le théâtre de l'une des plus grandes tragédies de l'histoire de la ville après la guerre. Une violente explosion de gaz détruisit presque entièrement le bâtiment, faisant 49 morts et plus de 100 blessés. Rumeurs et théories du complot se multiplièrent aussitôt autour de la catastrophe, révélant la méfiance totale des citoyens envers les communiqués officiels. Le bâtiment fut reconstruit en un temps record – seulement huit mois – et, en 2019, il fut remplacé par une structure contemporaine plus légère.



*Approchez-vous de la plaque commémorative. La version officielle évoquait un accident (une explosion de gaz), mais en 1979, des rumeurs circulaient, évoquant un braquage de banque ou un attentat à la bombe, car on se méfiait des médias d'État. **Comment le manque de confiance envers les autorités influence-t-il la façon dont les gens réagissent aux crises ? Sommes-nous encore plus enclins à croire aux théories du complot aujourd'hui, lorsque nous nous méfions des institutions ?***

Quittons le rond-point Dmowskiego et empruntons les passages souterrains – véritables labyrinthes du commerce PRL – en direction de la place du Parade. Nous nous tiendrons au pied d'un géant qui dominait non seulement l'horizon, mais aussi toute la vie de Varsovie.

NEXT STEP



Dirigez-vous vers le Palais de la Culture et de la Science.

Étape n°7 : Palais de la Culture et de la Science, Plac Defilad 1

Monumentalité, gratitude et langage de la domination.

Érigé entre 1952 et 1955 comme « cadeau de la nation soviétique à la nation polonaise », le Palais de la Culture et de la Science (PKiN) culmine à 237 mètres et suscite encore aujourd'hui des réactions passionnées. Conçu par Lev Rudnev, mêlant réalisme socialiste et éléments de la Renaissance polonaise, il symbolisait avec force la domination soviétique sur la Pologne après la Seconde Guerre mondiale.

Pour faire place à cet édifice gigantesque, un réseau de dizaines de rues et d'immeubles d'avant-guerre qui avaient survécu aux bombardements a été rasé. Le palais était destiné à afficher la puissance du communisme et à contrôler l'espace urbain ; il était visible de presque tous les coins de la capitale. Il devint le lieu central des congrès officiels du PUWP dans la salle des congrès, mais paradoxalement aussi le lieu où les Rolling Stones jouèrent en 1967, faisant entrer un souffle de liberté occidentale à la République populaire de Pologne (PRL).



À votre avis, faut-il détruire l'architecture imposée par une dictature ou la préserver comme un avertissement et un témoin de l'histoire ?



Tournons le dos à l'imposante tour du Palais et contemplons la vaste place de béton qui l'entoure.

Déplaçons-nous vers Parade Square, à l'endroit même où se dressait autrefois la tribune la plus importante du pays.

NEXT STEP



Rendez-vous sur la place d'armes.

Étape n° 8 : Plac Defilad (Place des Défilés)

Cérémonies, défilés et chorégraphie du consensus.

La place des Défilés fut créée en même temps que le Palais de la Culture et était alors la plus grande place urbaine d'Europe centrale. C'est ici, devant la tribune d'honneur en pierre, que se déroulaient des rassemblements gigantesques et soigneusement orchestrés, les défilés du 1er mai et les défilés militaires. Le moment le plus marquant de l'histoire de la place eut lieu le 24 octobre 1956. Durant la période de dégel politique, le nouveau chef du parti, Władysław Gomułka, s'adressa à des centaines de milliers de personnes, promettant des réformes et la fin de la terreur stalinienne. Cet espace, conçu pour le contrôle des masses et pour afficher sa loyauté au régime, se transforma rapidement après 1989 en un immense bazar chaotique, avec ses halles métalliques, symbolisant la transition brutale du communisme au capitalisme.



***Rangez vos
téléphones.
Tenez-vous en
ligne droite
parfaite,***

***épaule contre épaule, et
regardez droit devant vous
en silence total pendant
30 secondes sans bouger.***

***Ressentez la discipline absolue
d'un rassemblement
communiste.***

Maintenant que nous avons vu comment les autorités ont organisé des rassemblements de masse sur la place des Défilés, intéressons-nous aux abords du Palais de la Culture. Nous y découvrirons un tout autre langage, plus coloré, par lequel le régime tentait d'égayer le quotidien morne des années 1960 et 1970.

NEXT STEP



Dirigez-vous vers la zone liée au patrimoine lumineux du néon autour du Palais de la Culture et de la Science.

Étape n°9 : Musée du Néon, Palais de la Culture et des Sciences

Le désir conçu et le langage visuel du socialisme tardif.

Après le dégel politique de 1956, les autorités de la République populaire de Pologne décidèrent de la « néonisation » de la capitale. De grandes enseignes lumineuses colorées (conçues par des graphistes et architectes de renom) étaient censées donner à Varsovie une allure cosmopolite et occidentale. En réalité, leur fonction était différente : au lieu de servir de publicité (les entreprises privées étant quasi inexistantes), elles symbolisaient le prestige de l'État et diffusaient des informations urbaines (par exemple : « Cinéma », « Vitrage incassable », « Restaurant »). Ces illuminations prouvent que la République populaire de Pologne n'était pas qu'une ville grise et monumentale, et que le régime savait utiliser le design moderne pour masquer les pénuries économiques et adoucir son image.



Les enseignes lumineuses de la République populaire de Chine étaient un mélange unique d'art appliqué et de propagande d'État ; elles étaient destinées à égayer la réalité et à attirer l'attention sur des endroits qui manquaient souvent de biens de première nécessité.

À votre tour maintenant !

Sur une feuille de papier, dessinez au stylo le contour simple, en un seul trait, de votre propre enseigne lumineuse (un symbole ou un slogan) représentant cet arrêt. Faites circuler votre dessin dans le groupe et demandez-leur de deviner sa signification !

Rendez-vous au nord de la place des Défilés, devant le musée d'art moderne (Marszałkowska 103). Ici, Varsovie contemporaine écrit un chapitre entièrement nouveau et démocratique de son histoire.

NEXT STEP

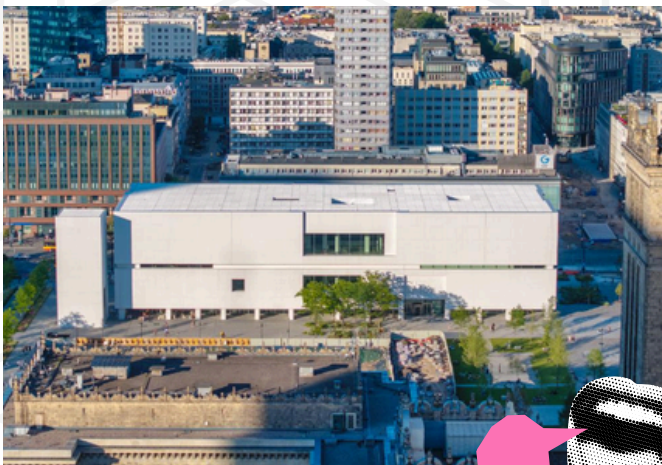


Dirigez-vous vers la place centrale et le musée d'art moderne de Varsovie, dans le quartier lié au patrimoine lumineux des néons autour du Palais de la Culture et de la Science.

Étape n° 10 : Place centrale et le Musée d'Art Moderne de Varsovie.

Réinterprétation, réutilisation démocratique et mutation du centre-ville.

Notre promenade s'achève devant le bâtiment blanc et minimaliste du Musée d'Art Moderne (MSN), conçu par Thomas Phifer, qui contraste fortement avec le Palais de la Culture, gris et monumental. L'aménagement en cours de la Place Centrale, juste à côté, vise à végétaliser l'ancien désert de béton de la Place des Défilés et à la rendre aux citoyens. C'est le dénouement symbolique du jeu des apparences. Un espace qui, pendant des décennies, a servi le pouvoir autoritaire à contrôler les masses s'ouvre aujourd'hui au pluralisme. Varsovie n'a pas effacé son héritage de République populaire de Pologne, mais l'a enrichi de nouvelles significations civiques.



Observez le contraste entre le Palais du Réalisme Socialiste et le MSN moderne. Quelle « scénographie » PRL sur ce parcours vous a le plus surpris ? Varsovie contemporaine gère-t-elle bien ce passé difficile et imposé ? Partagez votre avis.

Toutes nos félicitations ! Votre mission dans l'univers PRL est officiellement terminée. Vous avez parcouru l'intégralité du trajet, révélant avec brio la supercherie du régime. Vous avez prouvé votre capacité à observer la ville d'un œil critique, à déceler les significations cachées dans l'architecture, à lire entre les lignes et à naviguer avec habileté parmi les structures imposées.

Gardez cette pleine conscience à l'esprit chaque jour ! Le monde qui nous entoure – publicités, réseaux sociaux et espaces publics – tente encore de manipuler nos pensées. Cependant, vous possédez désormais les outils pour toujours déceler la vérité derrière le discours officiel. Partez à la découverte de la ville, la tête haute !



Ce livret a été réalisé par “Fundacja Rozwoju Demokracji Lokalnej”
Jerzy Regulski (FRDL) dans le cadre du projet
Autonomiser les jeunes, explorer les histoires (EYES)

Contactez-nous:

Catherine Doherty
katarzyna.doherty@frdl.org.pl

Marguerite Zielińska
malgorzata.zielinska@frdl.org.pl



<http://www.dlamlodych.frdl.pl/projekty/empower-youth-explore-stories-eyes>



[Fondation pour le développement de la
démocratie locale](#)



[entreprise/fondation-pour-le-développement-de-la-démocratie-locale](#)



Cofinancé par
l'Union européenne

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et avis exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.